

# LE MARECHAL MOBUTU DIALOGUE EN DIRECT AVEC SON PEUPLE

- *Le Nord-Kivu et le Sud-Kivu ouvrent les débats*
- *La liberté et la démocratie au centre*



Place du 24 Novembre : l'euphorie atteint son paroxysme

Venu à Bukavu après 6 ans d'absence, le Maréchal Mobutu qu'accompagnait Mama Bobi Ladawa a vécu une nouvelle fois le degré de la complicité qui le lie à son peuple et s'est mis, trois jours durant, à l'écoute des militantes et militants du Sud-Kivu. Dans le cadre d'une tournée placée sous le signe des consultations populaires annoncée le 14 janvier et entamée à Goma le samedi 27 janvier 1990.

Dès l'arrivée le mardi 30 janvier jusqu'à son départ le vendredi 2 février, tout Bukavu et ses environs étaient en ébullition : ovations, bain de foule, liesse. Une particularité à la Place du 24 Novembre où l'euphorie de la foule a dicté au Maréchal de prendre la parole après avoir reçu la clé de la ville des mains du Commissaire Urbain de Bukavu, le citoyen Shemisi Betutwa Munshe du reste fort ému et comblé.

Le Guide a parlé comme pour s'expliquer sur sa longue absence et le but de sa tournée. Chaque mot, chaque phrase était, pour la foule, une occasion d'exploser d'applaudissements frénétiques.

La même ambiance a marqué la rencontre de jeudi en la salle Philadelphia où des centaines de militantes et militants étaient rassemblés pour dire leur façon de penser au chef. Le Maréchal a tenu à garantir la liberté et la démocratie totale lors de la consultation populaire qui devait tourner autour des discours des 14 et 18 janvier 1990 spécialement sur la critique des institutions politiques zairoises et des avis sur la vague de changements en Europe de l'Est.

Mais en avant goût à ce dialogue, le Chef de l'Etat a tenu à donner lui aussi son opinion sur la ville de Bukavu qu'il a trouvée mal éclairée en dépit de sa beauté légendaire.

Cette situation tout comme celle du téléphone qui fait traverser journellement les usagers la frontière nationale et celle de l'état des routes l'a préoccupé au point d'interpeller illico le Commissaire d'Etat aux PTT, le PDG de cet organisme ainsi que les responsables de la SNEL, de SAFRICAS ainsi que les Chinois qui s'occupent de la route Walikale. De là on apprendra que 5 millions de dollars US sont en jeu pour réhabiliter les ré-

seaux téléphoniques de Goma et de Bukavu tandis que 6 km de routes urbaines de Bukavu seront réhabilités incessamment pendant que les travaux des érosions et de l'aéroport de Kavumu se poursuivront.

Pour concrétiser sa pensée, le Guide a décidé de ne plus assister comme il l'avait fait à Goma au dépôt des dossiers de différents groupes. De façon à permettre à tout citoyen et en toute liberté, de se prononcer sur ce qui et ce qui ne va pas dans leur train-train quotidien. Cela signifiait qu'outre le fonctionnement des institutions politiques, les avis pouvaient toucher à tout. D'autant qu'ils pouvaient s'exprimer en l'absence du Chef du Parti, des membres du Comité Central, du Conseil législatif, du gouverneur de région et même des agents des services spécialisés.

D'une bonne trentaine de dossiers déposés et commentés à l'intention du coordinateur du Bureau national des consultations populaires, le citoyen Mokolo wa Mpombo, trois volets ont apparus. Touchant à la politique, à l'économie et au social.

cins, différents syndicats d'initiative, les instituts supérieurs publics et privés, les chefs coutumiers, les guerriers traditionnels, les anciens combattants, les enseignants et étudiants, l'Union de la Presse du Zaïre, les dignitaires, les chefs de quartier, les Eglises ont abordé tous les problèmes de la nation et singulièrement de la région.

L'état des routes, des hôpitaux, la crise de l'agriculture et des transports, le pouvoir des organes délibérants, le coût de l'eau et de l'électricité, la situation salariale et la répartition du revenu national, la fraude douanière et fiscale, les taxes, l'identification des nationaux, la corruption, l'immoralité et l'impunité, les érosions sont parmi tant d'autres questions qui seront soumises au Chef du Parti à qui les demandeurs exigent des solutions rapides et sur mesure.

Le citoyen Mokolo wa Mpombo à qui l'on demandait la finalité de son bureau de consultation populaires, a tenu à rassurer les interlocuteurs que son mandat terminait fin avril après le dépôt de son rapport sur les opinions des militants.

Cette préoccupation concernait aussi l'expérience de certains organes comme le Bureau politique, la Cour des Comptes, le Conseil Consultatif Permanent pour le Développement, la MOPAP, la CONDIFFA et aussi le comité Central du MPR.

Les réponses seront données après une nouvelle consultation du Comité central au cours d'une imminente session extraordinaire.

Auparavant, le Président régional du MPR et Gouverneur de Région, le citoyen Dilingi Liyoke La Milengo avait dans son mot de bienvenue loué l'oeuvre de pacification, d'unification et de rassemblement entamée par le Maréchal Mobutu depuis 1964, avec la victoire de Kamanyola sur la rébellion muleliste. Cette oeuvre qui a été suivie par la volonté du chef du Parti d'harmoni-

de l'enseignement supérieur, les membres du SIKa (Syndicat d'Initiative de Kaziba) lui ont parlé de l'électrification de cette collectivité rural on ne peut plus dynamique.

Les gouverneurs honoraires Boji et Malago, le citoyen Birindwa opérateur économique, le Mwami Mopipi de Shabunda, la soeur Muzigwa Andema-Ambika, la Mwamikazi Kabare Ntayatunda ont également eu à s'ouvrir au Père de la Nation qui a consenti certaines interventions ponctuelles, telles l'achat d'un mini-bus et de machines à écrire pour le Lycée Nyakavogo, le financement des routes urbaines de Bukavu.

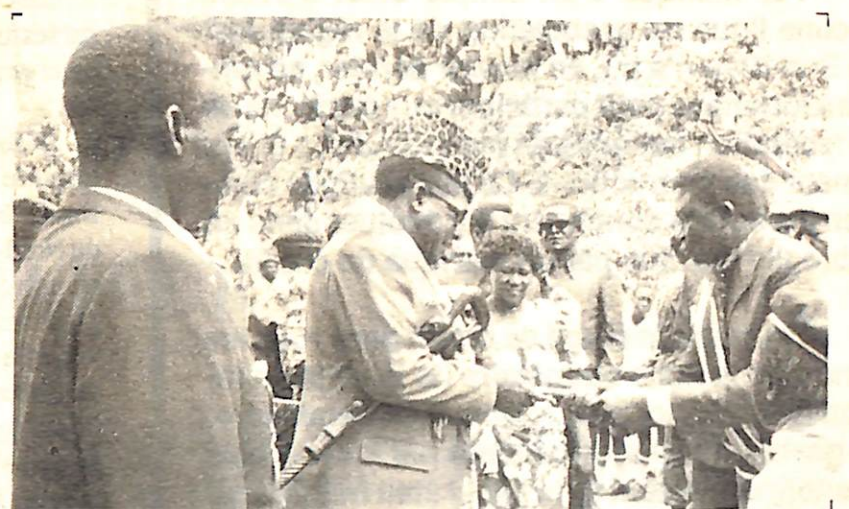
24 heures après qu'il ait reçu 110 professeurs venus de tous les instituts supérieurs et universités du pays, le Père de la Nation a accordé 16 audiences à quelque 350 personnes représentant l'Aneza, les entités de

Il s'agissait pour tous ces groupes d'émettre leurs avis et considérations sur la gestion des institutions du Parti-Etat. Les cadres de base ont stigmatisé l'aspect pléthorique et donc non fonctionnel et utilitaire de certains organes.

Aussi le Maréchal Mobutu, très exigeant par ailleurs, demandera aux autres de bien retravailler leurs mémoires. Car soulignera-t-il, l'avenir du pays en dépendait.

Dans la soirée du 29 janvier 1990, les groupes qui ont inauguré «les consultations populaires» sous l'égide du Maréchal Mobutu ont investi le jardin présidentiel où un cocktail leur fut offert.

Le couple présidentiel visitera les différents groupuscules qui s'étaient constitués parlant politique et appréciant la démarche populaire et démocratique du Président de



Le Gouverneur Dilingi passe son premier test avec succès

base, les enseignants de l'EPS, les autorités coutumières ainsi que les représentants de différentes associations féminines (Condiffa, Buprof, Aphilma...) et groupe socio-professionnels libéraux (Ordre des avocats, ordre de médecins, journalistes,...). C'était dans le restaurant de l'Hôtel Karibu, devenu pour la circonstance, le pôle de décisions de grande portée nationale et internationale.

la République. C'est dans cette atmosphère que nous demanderons au Père de la Nation sa façon d'appréhender la profession journaliste de ceux qui exercent ce métier après lui. Sans ambages, il nous dira que les journalistes actuels devaient s'estimer heureux. Car, il se rappelait avoir passé 40 jours à l'ombre à cause de sa plume.

Kajangu & Barhayiga

## Presse : Des solutions en vue

Le citoyen Mutiri-wa-Bashara a été récemment reçu en audience par le Président-Fondateur du MPR, Président de la République. Il a à cette occasion remis au Chef de l'Etat un mémorandum des Editeurs dans le cadre des consultations populaires. Le Président de l'Association des Editeurs de Journaux Zairois n'a pas manqué d'exposer les préoccupations des entreprises de presse.

L'entretien du Président de la République avec le Président de l'AEJZ entre dans le cadre d'un ambitieux programme présenté le 12 décembre 1989, et que le Citoyen Mutiri-wa-Bashara s'attèle à expliquer aux représentants du pouvoir. Un véritable marathon qui l'a conduit successivement - et en un temps record - chez le Premier Commissaire d'Etat, le Commissaire d'Etat à l'Information et enfin le Chef du Parti.

Recevant en audience le comité directeur de l'AEJZ le 24 janvier dernier, le citoyen Kengo wa Dondo a évoqué avec celui-ci la réforme de la

presse décidée depuis le 15 décembre 1989, l'approvisionnement des journaux en matières premières et le soutien que les journaux peuvent attendre du Conseil Exécutif.

Pour sa part, le Commissaire d'Etat Ngongo Kamanda a laissé entendre que la presse nationale doit faire face à un triple défi à la veille de ce 3ème millénaire. Il s'agit du défi technologique, du défi lié à la qualité de nos ressources humaines et enfin du défi politique qui découle des changements que subit le paysage politique planétaire.

La réhabilitation de l'homme de la presse est d'ailleurs le souci du comité directeur de l'AEJZ. Les moyens d'action de la presse nationale ne permettent pas à l'heure actuelle de songer à des lendemains meilleurs. Car l'infrastructure est inexistant, la qualité des journaux nulle et le chevalier de la plume évolue dans une crise éthique, intellectuelle, professionnelle et sociale grave.

Lubunga B.



L'arrivée du Guide à Goma

La politique avec le fonctionnement des organes du Parti-Etat jugés d'exagération pléthoriques et inutilement budgétivores, l'économie et le social victimes de cette situation.

C'est sans quartier en effet que les pensionnés, le bureau permanents de l'Assemblée régionale et du Conseil de ville, les comités de base, la Condition Féminine et Famille, les opérateurs économiques, l'Ordre des avocats, des pharmaciens, des méde-

niser le développement à partir de la base.

Il faut noter qu'au cours de son dialogue, le Guide Mobutu a également reçu plusieurs personnalités du monde tant politique, économique que religieux du Sud-Kivu venus lui exposer certains problèmes spécifiques.

C'est ainsi que l'Archévêque Mulindwa Mutabesha de Bukavu l'a entretenu des routes, des érosions et